

TOM NOVEMBRE Un personnage à part

Après un passage remarqué au Festival OFF d'Avignon 2014, Tom Novembre peut se réjouir d'avoir (re)conquis son public fidèle avec son nouveau spectacle « Le Récital ». Il fait étape dans la région pour un concert exceptionnel ce vendredi 9 janvier à l'espace Didier Bianchi à Liverdun. Rencontre.

Enfant nancéien, espiègle et curieux, Jean-Thomas Couture alias Tom Novembre fait connaissance avec la musique grâce à sa grand-mère, professeur de piano. Au lycée, il écrit et interprète un des rôles principaux de sa première pièce de théâtre : *2 Hamburgers pour le 4*, à la suite de quoi, en 1977, il rejoint l'école des Beaux-Arts de la cité ducale. Il profite ainsi de cette période pour tourner des films en super 8, faire de la figuration, prendre des cours de diction et surtout écrire, en collaboration avec son frère CharLélie, son premier one man show, *Les Taupes*, qu'il présentera au printemps de Bourges puis, au théâtre Dejazet à Paris en 1982. Ainsi débute son parcours professionnel et ses succès intrinsèques. Plusieurs disques, de très nombreux films avec des réalisateurs prestigieux tels que Rouffiot, Boïssot ou encore le célèbre Jean-Pierre Mocky.

Quand il n'est pas au théâtre, il se hasarde, à l'occasion, à prêter sa voix de baryton à Chris Tucker dans la version française du *5^e Élément* de Luc Besson ou à Georges Clooney dans *O'Brother* des frères Cohen. A moins que cela ne soit pour des films d'animation comme *Casper*, *Garfield* ou autres spots publicitaires. Amateur de programmes courts, c'est un « guest » de luxe dans les nouvelles web séries mais on l'a vu aussi en médecin légiste surprenant dans *Soyez Prudent* sur 13^e Rue ou en rival de Jean-Claude Conventant dans *Caméra Café* 1

puis 2 avant de devenir, depuis 2010, *Otto*, le gardien de l'art contemporain sur Paris Première.

Qu'est-ce qui vous a décidé à revenir sur scène avec un One Man Show ?

« J'aime ça, tout simplement. Je joue aussi au théâtre dans d'autres pièces et ça me plaît énormément mais remonter sur scène avec un spectacle perso, présenter ce que j'ai travaillé dans mon coin durant des années, chanter mes chansons, jouer mes personnages et entendre rire les gens, c'est un challenge et un plaisir qui ne m'ont laissé que de bons souvenirs. Autant qu'au public, je crois. J'avais envie de renouer avec les deux. C'est mon métier et c'est une chance qu'on m'accorde, je voudrais en profiter encore. »

Comment avez-vous écrit ce spectacle ?

« En prenant mon temps au début, comme d'habitude. En écrivant, en réécrivant avant de commencer à répéter des sketches. Au Splendid, dans un premier temps. J'y ai fait un premier essai discret qui m'a permis de réécrire encore et de recomposer un programme jusqu'à ce qu'il me paraisse cohérent et amusant à voir autant qu'à jouer. C'est vers ça que Ged Marlon, à qui j'ai demandé entre-temps d'assurer la mise en scène, m'a guidé tout au long de nos échanges. Notre



objectif commun étant de proposer quelque chose à la fois d'auto-dérisoire et d'efficace, poétique et drôle et adapté à ma personnalité. Le reste, c'est le boulot, une cuisine à base de réflexions, de spontanéité, d'apprentissage et de répétitions. »

Quelles ont été vos influences ?

« Quand on est dans un processus de création, je pense que réfléchir à ses influences peut devenir inhibant. Ma référence, c'est surtout un spectacle que j'aurais envie de voir. Je ne pense ni en termes de performance ni ne calcule selon un air du temps mais selon la possibilité que telle ou telle phrase, placée là où elle

est, puisse me faire rire si j'étais spectateur. Alors bien sûr, avant de m'y mettre, j'ai regardé ce que faisaient d'autres comiques ou quelle attitude adoptaient d'autres acteurs ou chanteurs sur scène mais ça se noie vite dans toutes les informations que j'ai digérées plus ou moins inconsciemment avant de les mélanger dans une première écriture. »

Pouvez-vous nous présenter votre spectacle « Le Récital » en quelques mots ?

« C'est l'histoire d'un type qui voit et qui se voit aussi. Et que ça amuse autant que ça inquiète. Ça se passe sur une scène de spectacle, au moment où un chanteur, qui fait son retour à la vie publique, met la dernière

main au programme qu'il va donner le soir. Mais d'autres personnages de circonstances, un garde du corps monolithique, un agent contrarié, un journaliste peu concerné, ou encore un fan téméraire vont infiltrer son univers et traverser son territoire. Alors ça devient un show en même temps qu'un tour de chant, un mélange. Peut-être sont-ils issus de sa schizophrénie latente ou de son sens de l'auto-dérision. En tout cas, il va falloir qu'entre deux chansons, il joue avec. » +

B.Z (clp)

> Tom Novembre à Liverdun le vendredi 9 janvier à 20 h 30. Réservations en mairie au 03 83 24 46 76